

Visite présidentielle

Immigration et droit d'asile

Hier, à Orléans, le chef de l'État a fixé le cap en matière d'asile et d'immigration. Une véritable coopérative européenne permettra de mieux juguler les flux.

Philippe Ramond

philippe.ramond@centrefrance.com

« Je ne veux plus, d'ici la fin d'année, avoir des femmes et des hommes dans les rues, dans les bois », a déclaré, hier, Emmanuel Macron, lors d'une cérémonie de naturalisation à la préfecture d'Orléans. Des paroles prononcées alors que 800 migrants sont réapparus au nord de Paris, trois semaines après l'évacuation, au même endroit, de 2.800 d'entre eux.

Un accueil chaleureux à St-Jean-de-la-Ruelle

Accompagné de Gérard Collomb, ministre de l'Intérieur, le chef de l'État a d'abord rencontré, dès 9 h 35, deux familles de réfugiés dans le quartier des Essarts, à Saint-Jean-de-la-Ruelle. L'une syrienne, l'autre congolaise. « Pendant plus d'une heure, j'ai vu un président à l'écoute, plein d'empathie. S'intéressant à la scolarité des



ORLÉANS. Sur fond de drapeaux français et européen, le président espère une coopération plus étroite avec l'Allemagne, et entend aller traiter les demandes d'asile au plus près du terrain, notamment en Libye et en Italie. PHOTO CHRISTELLE GAUJARD

plus jeunes, aux études universitaires des deux jeunes femmes syriennes. Le bébé de l'une des familles laissé très longue-

ment dans ses bras. Partage des gâteaux, du café. Puis des selfies sur le palier de chaque étage, des applaudissements à l'exté-

rieur, dans un quartier enthousiaste où certains ne sont pourtant pas toujours tendres », sourit Christophe Chaillou, le maire.

Seul couac depuis un

balcon où une gamine de dix ans a lancé à l'adresse du Président : « Eh, les cinq euros par mois supprimés pour l'aide au logement, tu crois que c'est

bien ? ». Un « chuuu » maternel a réduit l'impertinence au silence.

Puis le chef de l'État a rejoint la préfecture afin de présider une cérémonie où 37 étrangers ont reçu, par décret, la nationalité française. « Des droits, comme celui de vote, mais aussi des devoirs », a souligné Emmanuel Macron. Il a également réaffirmé sa volonté d'un « raccourcissement drastique » des délais de traitement des dossiers des migrants, en particulier les procédures OFPRA. L'examen des dossiers devrait ainsi passer de 18 à 6 mois.

« La France va créer dès cet été, en Libye et en Italie, des « hotspots » (centres d'examen administratif) pour les candidats à l'asile. L'idée est de leur éviter de prendre des risques fous alors qu'ils ne sont pas tous éligibles à l'asile », a, en outre, ajouté le Président. Il appelle aussi de ses vœux une coopération européenne, plus étroite encore, avec l'Allemagne.

Après s'être entretenu avec les familles, élus et parlementaires loirétains, Emmanuel Macron, avec son très copieux cortège, a quitté Orléans à 13 heures. ■

EN BREF

■ Hymne national



MARSEILLAISE. Yannick Ifunda a été félicité par le président de la République pour son interprétation. PHOTO N.D.C.

Une journée particulière pour Yannick Ifunda. L'Orléanais de 21 ans a interprété *a cappella* La Marseillaise à la fin du discours d'Emmanuel Macron. « L'Élysée a contacté la préfecture pour trouver un chanteur au profil atypique. Je suis Congolais et élève au conservatoire d'Orléans. J'ai appris mardi que j'allais chanter. Pendant deux jours, je n'ai fait que répéter », raconte celui qui intégrera le conservatoire de Paris à la rentrée et entend demander la nationalité française. « Le président m'a félicité et m'a demandé où j'avais appris à chanter. » ■

■ À bas les baisses !

Christian Dumas, maire PS d'Ingré, était présent lors de la visite présidentielle. Il a pu lui parler et lui remettre un courrier « lui expliquant les difficultés financières des communes si la baisse des dotations de 13 milliards annoncée se confirmait. Je lui ai demandé de maintenir les dotations, sachant que nous avons déjà beaucoup diminué nos budgets ». Et de rappeler deux chiffres pour Ingré : « Il y a trois ans, nous percevons 785.000 € de dotations de l'État. En 2017, seulement 76.000 ! ». Frédéric Cuillier, président des maires du Loiret, avait déjà fait une démonstration analogue au Président. ■

■ Dix-sept cérémonies en 2016

Dix-sept cérémonies d'accueil dans la citoyenneté française ont été organisées dans le Loiret en 2016, permettant d'intégrer 506 nouveaux Français. ■

« Pour moi, c'est un vrai rêve d'enfant »

Elle ne l'a appris que le matin en se rendant à la préfecture. Diane Clayette savait que son certificat de nationalité française l'attendait. Elle ignorait, en revanche, que le président de la République allait le lui remettre.

« J'étais trop contente. C'est un honneur. Emmanuel Macron m'a souhaité la bienvenue, il m'a dit "merci". J'avais le cœur qui s'emballait », raconte la Stéoruellane, originaire de Côte-d'Ivoire.

Elle n'était pas la seule. Trente-sept Loirétains ont obtenu, hier, leur document officiel de naturalisation. Trente-sept histoires. Parfois poignantes. Aladji-Foday Kabba, 29 ans, a fui la Sierra Leone. « En raison de la guerre civile, on s'est réfugié en Guinée. J'y ai été scolarisé, et au lycée j'ai découvert la littérature française. » Un coup de foudre.

« Être Française, c'est la liberté »

« Alors, devenir français, pour moi, c'était un vrai rêve d'enfant. » Cette envie n'a fait que s'amplifier



NATURALISATION. Trente-sept personnes originaires de 21 pays ont été reçues, hier, à la préfecture. PHOTO CHRISTELLE GAUJARD

depuis 2011. Cette année-là, sa mère est fusillée. Il quitte l'Afrique pour la France. Il s'investit dans la vie politique. « J'ai participé à la campagne présidentielle de Macron puis à la campagne législative de Stéphanie Rist, alors que je n'avais pas le droit de voter. »

Désormais, il le possède. Haingotiana Ameuil, 36 ans, aussi. « Être française, c'est la liberté ; je vis

dans le pays des droits de l'Homme. Je vais pouvoir participer à la vie du pays dans lequel je réside, s'enthousiasme la Balgentienne, qui a débarqué de Madagascar à 17 ans. La cérémonie du jour est comme un aboutissement. Maintenant, j'ai la même nationalité que mes deux enfants et mon mari. » Même contexte pour l'Arménienne installée à Ma-

lesherbes, Hripsime Vardanyan. « Je me suis mariée à un Français. Je suis enceinte. J'attends des jumelles pour décembre. Toute la famille aura la même nationalité. Je peux maintenant participer aux décisions politiques de mon pays. Je vis donc un grand jour. » Sous le regard d'Emmanuel Macron. ■

Nicolas Da Cunha

nicolas.dacunha@centrefrance.com

Visite présidentielle

façon Emmanuel Macron



VISITE. Emmanuel Macron « pouponne » au sein du foyer de la famille syrienne, à Saint-Jean-de-la-Ruelle...



CÉRÉMONIE. Le Président n'a pas manqué d'échanger et de poser, y compris avec la jeune génération.



SÉCURITÉ. Les rues autour de la préfecture étaient bouclées avant d'accueillir le cortège présidentiel et ses douze voitures.



CÉRÉMONIE. Certificat de nationalité en main, une nouvelle citoyenne française laisse exploser sa joie à la préfecture. PHOTOS CHRISTELLE GAUJARD



MANIFESTATION. Dès 10 heures, entre 100 et 150 manifestants, surtout des cégétistes, étaient contenus par les forces de l'ordre devant la mairie. Résultat, les trams de la ligne B ont été bloqués une bonne partie de la matinée.



PORTABLE. Le selfie, l'un des exercices prisés par les invités.



DOCUMENT. Le ministre de l'Intérieur, Gérard Collomb, a remis trois certificats de nationalité.